

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

---

# LES CHASSEURS ET L'OURS

---

BEISSIER, FERNAND

*Comédie — 1894*

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

# NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

---

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

## À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

## L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

**[www.replique.pro](http://www.replique.pro)**

# PERSONNAGES

---

**GUIGNOL**

*90 répliques*

**LE GENDARME**

*50 répliques*

**LE COMMISSAIRE**

*21 répliques*

**L'OURS**

*1 répliques*

# SOMMAIRE

---

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

|                                      |          |
|--------------------------------------|----------|
| <b>LES CHASSEURS ET L'OURS .....</b> | <b>5</b> |
|--------------------------------------|----------|

# LES CHASSEURS ET L'OURS

---

## SCÈNE PREMIÈRE

**GUIGNOL** (*entre tristement*)

Oh ! Là, là, que j'ai le ventre creux. On dit qui dort dîne. En voilà un mensonge ! J'ai essayé de dormir, j'ai eu faim tout le temps, et plus encore au réveil. Et avec cela j'ai fait des rêves, mais des rêves de pâtissier. Ce qu'il en a passé devant mes yeux de dindes farcies, de tartes à la crème et de nougatines appétissantes ! - Tout cela se promenait, dansait, semblait me faire signe. Moi je m'avançais doucement, j'envoyais la main, et je n'attrapais rien. Toutes ces jolies choses s'envolaient dans l'air comme une nuée de passereaux moqueurs. Au réveil, je me suis retrouvé devant l'armoire vide. Il y avait bien une assiette... mais rien dedans. Cristi ! Où trouverai-je mon déjeuner d'aujourd'hui ? Je voudrais bien être à demain pour vous répondre. <sup>10</sup>

## SCÈNE II

*Guignol, Le gendarme.*

**LE GENDARME** (*marchant vite et comptant ses pas*)

Une, deux, une, deux !

**GUIGNOL**

Tiens, le gendarme. Ça va bien ?

**LE GENDARME** *(id)*

Très bien. Une, deux, une, deux !

15

**GUIGNOL**

Vous êtes donc bien pressé ?

**LE GENDARME**

Toujours pressé. Une, deux, une, deux !

**GUIGNOL** *(lui donnant un coup de bâton)*

Trois ! Arrête-toi donc !

**LE GENDARME** *(farritant)*

Halte !... Front !

**GUIGNOL**

Nous sommes d'accord.

20

**LE GENDARME**

Voyons - que désirez-vous ?

**GUIGNOL**

Mais savoir où vous allez.

**LE GENDARME**

Impossible.

**GUIGNOL**

Pourquoi ?

**LE GENDARME**

C'est un secret.

25

**GUIGNOL**

Justement, un secret se garde bien mieux à deux.

**LE GENDARME**

Vous croyez ?

**GUIGNOL**

J'en suis sûr. C'est un grand savant qui l'a dit. Je ne me souviens plus exactement de ses propres paroles. Mais s'était quelque chose dans ce genre.

30

**LE GENDARME**

Eh bien ! Écoutez. Il y a un ours.

**GUIGNOL** (*recule, effrayé*)

Un ours !

**LE GENDARME** (*même jeu*)

Oui.

**GUIGNOL**

Quoi ?

**LE GENDARME**

L'ours ?

35

**GUIGNOL**

Il est là ?

**LE GENDARME**

Lequel ?

**GUIGNOL**

Celui dont vous me parlez.

**LE GENDARME**

Mais non ! Puisque je vais à sa recherche. Est-il possible de trembler comme ça ! Pauvre nature ! Ah ! On voit bien que vous n'avez jamais été gendarme. Je ne vous dis pas : il y a un ours ; mais il y a un ours...

40

**GUIGNOL**

Eh bien ?

**LE GENDARME**

Il y a un ours qu'on a vu...

**GUIGNOL**

Ah...

## LE GENDARME

Qu'on a vu rôder dans les environs. Il est très gros, tout noir, avec des  
dents longues comme ça. 45

## GUIGNOL

Vous les avez vues ?

*(Il porte la main à son chapeau.)*

## LE GENDARME

Non. On me l'a dit. C'est la mère Michel qui l'a vu se glisser derrière les  
arbres, hier à la tombée de la nuit ; elle longeait la lisière du petit bois.  
Tout à coup elle a vu passer quelque chose de noir entre les arbres. Elle 50  
en a eu si peur qu'elle a laissé échapper son chat. Et depuis elle pleure,  
l'appelant, demandant qu'on le lui rende. Elle est venue tout en larmes  
se plaindre à monsieur le commissaire. Monsieur le commissaire...

## GUIGNOL

Pourquoi donc vous grattez-vous la tête chaque fois que vous dites :  
monsieur le commissaire ? 55

## LE GENDARME

Je ne me gratte pas, je salue, je salue l'autorité.

## GUIGNOL

Ah ! Très bien, grattez... Non, saluez tout à votre aise, mais vous savez,  
ça doit être fatigant à la longue.

## LE GENDARME

Je recommence. Monsieur le commissaire alors m'a dit : Gendarme, prends ton sabre, tu iras chercher l'ours, tu le prendras, tu l'enchaîneras, et tu me l'amèneras ici pour que je le condamne.

60

## GUIGNOL

Et vous croyez qu'il se laissera faire ?

## LE GENDARME

Je lui parlerai au nom de la loi.

## GUIGNOL

C'est ça. - Bonsoir.

## LE GENDARME

Vous ne voulez pas venir avec moi ?

65

## GUIGNOL

Pourquoi faire ?

## LE GENDARME

Chercher l'ours. - Car - j'oubliais le principal - après que nous l'aurons enchaîné et condamné, monsieur le commissaire invite tout le monde à dîner.

## GUIGNOL

Tout le monde ?

70

**LE GENDARME**

Ceux qui auront contribué à arrêter l'ours.

**GUIGNOL**

Ils sont nombreux ?

**LE GENDARME**

Il y a moi.

**GUIGNOL**

Et puis...

**LE GENDARME**

Pas davantage. Mais si vous voulez vous joindre à moi...

75

*(À part.)*

*(Haut.)*

**GUIGNOL**

Attendez ! - L'heure s'avance - le dîner ne paraît pas. Ma foi, je n'ai pas le choix, j'accepte. J'accepte, je vais avec vous - à une condition pourtant, c'est que quand vous lui parlerez au nom de la loi, vous me passerez votre grand sabre.

**LE GENDARME**

Poltron !

80

*(À part.)*

## GUIGNOL

- Tiens ! - Cet autre - le courage, c'est votre métier. - La poltronnerie c'est encore de la sagesse. Je le ferai passer devant. Si l'ours avait faim, pendant qu'il en mangerait un, l'autre pourrait s'échapper.

## LE GENDARME

Parlons-nous ?

## GUIGNOL

Encore un mot. C'est sérieux, le dîner ?

85

*(Il se remet en marche.)*

## LE GENDARME

Sans doute. - Un gendarme ne plaisante jamais. - Une, deux !

*(Il sort derrière lui.)*

## GUIGNOL

Attendez-moi donc !

## SCÈNE III

*(La forêt.)*

*(Il sort de la forêt et se promène en grognant, passant sa grosse langue rouge sur ses babines. Il regarde au loin s'il ne voit rien venir, puis il tend ses pattes comme s'il s'ennuyait et ouvre sa mâchoire toute grande en bâillant bruyamment. Tout à coup il pousse un grognement de satisfaction. Il entend venir*

*quelqu'un. Il sent que des hommes s'approchent. Mais il a peur ; il va se cacher derrière les arbres.)*

## SCÈNE IV

*Guignol et Le Gendarme.*

### GUIGNOL

Passez devant ! Passez devant, gendarme ! Honneur aux hommes d'épée !

90

### LE GENDARME

Tu n'as donc pas de courage ?

### GUIGNOL

Si, mais j'ai encore plus de prudence.

### LE GENDARME

Tu as peur !

### GUIGNOL

Vous exagérez ; je ne me sens pas à mon aise : voilà tout.

### LE GENDARME

Eh bien ! Qu'eut-ce que tu fais là ?

95

### GUIGNOL *(s'asseyant)*

Je m'assieds un moment, je suis si fatigué.

## LE GENDARME

Paresseux !

## GUIGNOL

Dame ! Je n'ai pas de grandes bottes comme vous ! - Les bottes, ça aide à marcher.

## LE GENDARME

Allons, viens donc !

100

## GUIGNOL

Tout à l'heure.

## LE GENDARME

Nous perdons un temps précieux.

## GUIGNOL

Précieux, pourquoi ?

## LE GENDARME

Parce que nous pourrions déjà nous mettre à fouiller les buissons.

*(L'Ours, grognant.)*

## GUIGNOL

C'est ça, fouillez tout seul. Moi, je vous attends. Hou ! Hou !

105

**LE GENDARME** (*tremblant*)

Ah ! Mon Dieu !

**GUIGNOL** (*id*)

Quoi !

**LE GENDARME** (*bégayant, pris de peur*)

As-tu en... en...ten... ten... du ?

**GUIGNOL** (*id*)

Oui... oui... si nous filions.

**LE GENDARME**

Du cou... cou... ra... ra... ge...

110

**GUIGNOL**

Je n'ose pas me retourner.

**LE GENDARME**

Moi non plus...

**GUIGNOL**

Tirez votre sabre...

(*L'ours paraissant.*)

**LE GENDARME**

Je ne le trouve plus... Hou ! Hou!

**LE GENDARME ET GUIGNOL** *(tombant face contre terre)*

Ah !

115

*(L'Ours s'approche joyeux. Il tient à Guignol et le flaire.)*

**GUIGNOL**

Je suis mort !

*(L'Ours, semble réfléchir un moment.)*

**GUIGNOL** *(redressant un peu la tête)*

Il me chatouille !

**GUIGNOL** *(id)*

Il se consulte : Il me trouve trop maigre ! Si je pouvais lui dire que je suis à jeun depuis vingt-quatre heures.

*(Il relève un peu la tête.)*

*(L'Ours, avale le gendarme.)*

**GUIGNOL** *(doucement)*

Gendarme ? Ah ! Mon Dieu !

120

*(L'Ours est content ; il a bien mangé.)*

**GUIGNOL**

Tout y passe, même les bottes !

*(L'Ours grogne.)*

**GUIGNOL**

Pauvre gendarme !

*(L'Ours, son appétit satisfait, s'accroupit contre un arbre, ne quittant pas des yeux Guignol.)*

**GUIGNOL**

Il demande son café, maintenant. - Si j'essayais...

*(L'Ours a soif.)*

**GUIGNOL**

Et pas moyen de lui brûler la politesse ? - Il me guette le chenapan ! Si je tâchais de le persuader ?

125

*(Appelant.)*

*(L'Ours, le regarde.)*

**GUIGNOL**

Oh ! Quelle idée ! J'ai dans ma poche une bouteille de vin achetée le long de la route par ce pauvre gendarme ; nous l'avons à peine entamée. - Si je la lui offrais ? Il doit avoir soif, et une bonne manière en appelle une autre. Pstt ! Pstt I

*(À part.)*

*(L'Ours fait signe que oui.)*

**GUIGNOL** *(tirant la bouteille de sa poche et la lui montrant)*

Bouteille, bon vin, pour toi, boire. Je lui parla nègre, il comprendra mieux.

130

*(L'Ours prend la bouteille.)*

**GUIGNOL**

Il accepte. Voilà !

*(Il veut s'en aller tout doucement. L'Ours le retient avec sa patte.)*

**GUIGNOL**

Et maintenant adieu.

*(L'Ours fait signe que non.)*

**GUIGNOL**

Comment tu ne veux pas ?

*(Haut.)*

*(L'Ours, grognant.)*

**GUIGNOL** *(à part)*

Il tient à ma compagnie. Le temps d'aller acheter quelques cigares et je reviens. Hou ! Hou !

135

*(L'Ours Se gratte le ventre, il a tout bu, il lui remet la bouteille.)*

## GUIGNOL

Il ne croit pas aux cigares ! Je lui ai pourtant donné ma bouteille ! Et il la boit ! Le gredin. Hein, c'est bon, n'est-ce pas, vieux brigand ?

*(Regardant l'ours.)*

*(L'OURS, commence à donner des signes d'une gaieté folle. - Il gesticule, il marche, en trébuchant, regardant Guignol, mettant la main sur son coeur.)*

## GUIGNOL

Il rend le verre ! Et dire qu'il va falloir tout à l'heure que j'aille retrouver ce pauvre gendarme ! C'est vrai qu'il ne doit pas s'amuser tout seul là dedans. Eh bien ! Qu'est-ce qu'il lui prend ? <sup>140</sup>

*(L'Ours, s'avance vers lui, lui faisant signe.)*

## GUIGNOL

Il me fait des mamours maintenant. Ah ! Mon Dieu, mais il est gris ! C'est le vin.

*(L'OURS est très navré, il pleure, il lui prend son mouchoir et s'essuie les yeux.)*

## GUIGNOL

Comment il veut que je danse avec lui maintenant ! Va te promener.

*(L'Ours fait signe qu'il a sommeil.)*

## GUIGNOL

Comment tu pleures, mon pauvre vieux ; ce n'est rien, ce sont les bottes que tu ne digères pas ! <sup>145</sup>

*(Sur un nouveau signe.)*

*(L'Ours s'endort.)*

## GUIGNOL

Tu as sommeil, dors ! Sois sans inquiétude, je ne m'en irai pas, je te le promets ; tu comptes sur moi pour ton souper, sois tranquille, je ne te ferai pas défaut.

*(S'arrêtant.)*

*(Il va prendre un bâton.)*

*(Il assomme l'ours qui ne fait entendre que de sourds grognements, mais ne peut pas se réveiller.)*

## GUIGNOL

Il dort ! Sauvé. Tra, deri dera ! Tra la la la ! Filons ! Ah ! Non cependant ! Nous avons un compte à régler ensemble. Chassons-lui les mouches. Tiens, vieux brigand, chenapan, voleur, goinfre, ivrogne ! Et le gendarme disait que j'étais un poltron, je le défie de faire ce que je fais. 150

## ON ENTEND UNE VOIX CRIER AU LOIN :

« Gendarme ! Gendarme ! »

## GUIGNOL

Eh ! C'est monsieur le Commissaire ! Par ici ! Par ici ! Monsieur le Commissaire. Nous tenons l'ours. 155

## SCÈNE V

*Les Mêmes, Le Commissaire.*

### LE COMMISSAIRE

Tiens ! Guignol.

### GUIGNOL *(fièrement)*

Moi-même ! Et voici mon adversaire.

*(Il recule.)*

### LE COMMISSAIRE

L'ours !

160

### GUIGNOL

N'aie donc pas peur... il est mort.

### LE COMMISSAIRE *(s'approchant)*

Mais il remue encore.

### GUIGNOL *(s'essuyant le front)*

Ah ! Ce fut une rude bataille ! Quel combat, monsieur le Commissaire.  
Quel gigantesque combat ! Non, on vous le raconterait que vous  
n'oseriez pas y ajouter foi.

165

### LE COMMISSAIRE

Vous êtes sûr qu'il est bien mort ?

*(Il le frappe.)*

**GUIGNOL**

C'est tout comme. À preuve...

**LE COMMISSAIRE**

Ça ne prouve rien.

*(Lui donnant un coup de bâton.)*

**GUIVNOL**

Comment. Qu'est-ce que vous faites ?

**LE COMMISSAIRE**

Je fais aïe !

170

**GUIGNOL**

Le fait-il ? Lui.

**LE COMMISSAIRE**

Non !

*(Il va chercher une corde et l'enchaîne.)*

**GUIGNOL**

Eh bien! Alors... D'ailleurs, pour plus de sûreté, nous allons le ficeler.

**LE COMMISSAIRE**

Sans que je le juge ?

**GUIGNOL**

Vous le jugerez après. Aidez-moi.

175

**LE COMMISSAIRE**

Et à ce propos, le gendarme, ou est-il allé ?

**GUIGNOL**

Le gendarme ! Ah ! Il est quelque part où point vous ne pouvez le rencontrer. Il est là.

**LE COMMISSAIRE**

Où ?

**GUIGNOL** *(lui montrant le ventre de l'ours)*

Là-dedans.

180

**LE COMMISSAIRE**

Il est...

*(Même jeu que plus haut.)*

**GUIGNOL**

Avalé, comme un simple pruneau. Ah ! Je n'aurais jamais cru qu'un gendarme s'avalât aussi facilement ! Pauvre ami, dire qu'il est là et que nous pourrions frapper à la cloison. Il ne nous répondrait pas :

**LA VOIX DU GENDARME**

Guignol !

185

**GUIGNOL**

Ah ! Mon Dieu ! Qui m'appelle ?

**LE COMMISSAIRE**

Mais c'est la voix du gendarme ?

**GUIGNOL**

Qu'est-ce que vous faites là-dedans ?

**LA VOIX DU GENDARME**

Je voudrais bien sortir, je m'ennuie.

**GUIGNOL**

Vous n'êtes donc pas mort ?

190

**LA VOIX DU GENDARME**

Non.

**LE COMMISSAIRE**

Si vous essayiez de trouver la sortie ?

**LA VOIX DU GENDARME**

C'est qu'il fait nuit comme dans un four.

**GUIGNOL**

Si on lui passait des allumettes ?

## LA VOIX DU GENDARME

Attendez ! J'y suis.

195

*(L'Ours, semble se tordre.)*

## GUIGNOL

Poussez fort.

## LE COMMISSAIRE

Il y a du tirage.

*(Le gendarme reparait.)*

## GUIGNOL

Je voudrais bien vous y voir vous, si vous aviez avalé un gendarme.

## GUIGNOL

Le voilà !

## LE COMMISSAIRE

Complet ?

200

## LE GENDARME

Sauf une botte.

## GUIGNOL

Il n'a pas tout rendu.

## LE GENDARME

Ah ! Quel voyage ! C'est effrayant ce que j'ai vu ! Et lui, où est-il ?

## GUIGNOL

Là !

## LE COMMISSAIRE

Ficelé ?

205

## GUIGNOL

Je l'ai assommé à coups de bâton.

## LE GENDARME

Je les ai sentis.

## GUIGNOL

Ah ! Bah !

## LE GENDARME

Oui. Ça me secouait même assez fort par moment !

## GUIGNOL

Je le regrette. Mais si nous aidons dîner maintenant ?

210

## LE COMMISSAIRE

C'est juste. Nous allons fêter à table cette belle victoire.

**GUIGNOL**

Dépêchons-nous donc.

**LE COMMISSAIRE**

Et l'ours !

**GUIGNOL**

Le gendarme le traînera... Il lui doit bien ça.

**LE COMMISSAIRE**

Mais tout cela ne nous dit pas, Guignol, comment seul, avec un simple bâton, vous êtes arrivé à vous défaire d'un aussi redoutable adversaire ? <sup>215</sup>

**GUIGNOL**

À table je vous raconterai cela. Quant à mon bâton, je vous le recommande. C'est une jeune branche que j'ai coupée moi-même, à la cime d'un peuplier, un soir, à la clarté de la lune, sur les bords de la Garonne.

**LE GENDARME** *(allant pour charger l'ours)*

Où est-ce situé, la Garonne ?

220

**GUIGNOL** *(lui donnant un coup de bâton,)*

Mais... dans la lune !

**LE COMMISSAIRE**

Guignol, nous vous élèverons une statue sur la grande place.

*(Au public.)*

## GUIGNOL

Non... Si ça ne vous fait rien, je préférerais mon buste... à cheval ! Ainsi finit la comédie.